

# SIMON L'HÉRAULT DIT L'HEUREUX

Voici un titre frelaté. L'ancêtre des Lereau et des L'Heureux portait un nom de famille variable au possible selon les écrits notariés: Levreau, Lerreau, Leureau, L'Hérault, etc. De toutes ces graphies, une seule peut-être transporte dans ses veines un sens historique: *Héraut*, officier public qui porte des messages, parfois martiaux comme ceux du Moucheron de la fable de La Fontaine.

Jacqueline Marchand, descendante de l'ancêtre Simon L'Hérault, a découvert dans les archives jersiaises que le nom *Hérault* fut à l'honneur dans ces îles pendant plus de quatre siècles, de 1299 à 1749. En un mot, du département français de l'Hérault. En 1790, ce territoire reçut son nom du petit fleuve méditerranéen du même nom, qui l'arrose sur une distance de 132 kilomètres .

## **Vrai ou Faux Départ?**

Nos Racines livraient le texte suivant sans sourciller: «Ainsi, en 1652, à La Rochelle, Simon L'Hérault, l'ancêtre des familles L'Herault et L'Heureux, sa soeur Marie, son beau-frère Gervais Bisson, le frère de ce dernier, Florent Bisson, et quelques autres émigrants attendent patiemment».

M. René L'Heureux, expert de l'histoire de son ancêtre, y va avec beaucoup moins d'assurance. L'assemblage de ses déductions convergentes milite en effet pour une arrivée au Canada de *Simon L'Hérault* en 1652; une probabilité. Affirmer que Simon partit de La Rochelle, c'est une autre affaire. Au début de 1650, Robert Giffard, parole convaincu et convaincant, avait harangué les habitants de *Saint-Cosme-de-Vair*, à l'hôtel du Cheval Blanc. Simon devait être dans la foule des auditeurs emballés. Le petit bateau de Giffard accosta à Québec le 14 juillet de la même année. Portait-il dans ses flancs la parenté L'Hérault et même l'ancêtre Julien Fortin? L'on sait que la mère de Julien et celle de Simon se nommaient *Julienne* et *Marguerite* Guillemain, toutes deux de St-Cosme, deux proches parentes sans doute.

En arrivant au pays, Simon employa probablement son temps comme engagé sur la Côte de Beaupré, peut-être a cet endroit qui n'avait pas encore de nom, Sainte-Anne.

## L'épouse avant la Ferme

La grande majorité des émigrants commençait par obtenir une concession de terre et bâtir maison avant d'édifier un foyer. Officiellement, ce fut le contraire pour Simon L'Hérault.

La veille de la Toussaint 1655, du côté nord de l'île d'Orléans, presque vis-à-vis la Rivière-aux-Chiens, c'est la fête chez Maurice Arrivé. Le notaire Claude Auber de Château-Richer, Etienne Lessard et Louis Gagné de Ste-Anne viennent d'amarrer leur barque près de la grève. Claude Guyon et Jacques Pifre ne tardent pas à frapper à la porte du maître de céans. Assister à un contrat de mariage: une fête et un honneur, à l'époque!

*Simon L'Herault*, sur les bords de la trentaine, en grande forme, focalise l'attention de tous. Le fils et héritier du percheron René Hérault désire épouser *Suzanne Jaroussel*, fille de défunt Pierre Jarousseau et de Jacqueline Touraude, de Périgny, commune du département de la Charente-Maritime, à l'Est de La Rochelle. Le potentat Wojcieh *Jaruzelski*, premier ministre de Pologne, serait-il de cette ascendance française? Espérons que non! Du reste, Jaroussel est le nom féminisé de *Jarousseau* et celui de Touraude devient *Touraud* quand tu l'écris au masculin. Déjà, le féminisme réclamait ses droits... Qu'en serait-il aujourd'hui s'il fallait écrire au féminin Pépin, Pelchat et Vachon?

*Suzanne* a peut-être 14 ou 15 ans. Orpheline, elle vint au Canada avec sa mère rejoindre sa tante Françoise Touraud, épouse de Jacques Archambault. Sa mère avait trouvé à Québec un second mari en l'angoumois *Jacques Prévireau*, le 21 juillet 1653; il décéda presque aussitôt. Alors, ce fut le maçon *Maurice Arrivé*, habitant de Sillery, qui accueillit comme son épouse Jacqueline et comme sa fille Suzanne, le 26 août 1654.

La cérémonie se passe bien à l'île. A retenir que Maurice Arrivé et son épouse donneront la somme de 80 livres à leur fille Suzanne. De plus, «led arrivé promet de faire une cheminée sollage et pierrotage de La Maison dud futur espoux». La construction aura 27 pieds de longueur et 16 en largeur. Arrivé promet même de nourrir le gendre durant ce travail. Bref, Simon demeurera chez le beau-père aussi longtemps qu'il n'aura pas terminé sa maison.

L'apôtre des Hurons, le père René Ménart, S.J., bénit l'union de Simon et de Suzanne, devant les temoins Jean Baillargeon et Pierre Petit, le 27 novembre 1655, à la chapelle du bout de l'île. L'acte est consigné dans les registres de Notre Dame de Québec.

## La Ferme après la Femme

Ce matin là, 2 avril 1656, le notaire François Badeau se frotte les mains de contentement. Ses papiers sont prêts. Il va parafer au moins 14 concessions de terre pour des habitants de l'Ile d'Orléans: Guillaume Bauché, Jacques Bilodeau, Robert Gagnon, Guillaume Landry, Maurice Arrivé et *Simon Lereau*, etc. Concessions légales exemptes de surprises, parce que connues depuis plusieurs mois. A preuve, Maurice Arrivé jouit déjà d'un toit pour s'abriter; Simon L'Hérault a certainement un coin de déserté pour attacher sa maison. Avec 4 arpents de terre de front, la concessionnaire Simon devient voisin de Maurice Arrivé et de Pierre Nolin dit Lafougère. A chaque fête de St-Rémy, «Chef d'Octobre», il paiera 4 livres de rente foncière et 48 deniers à son maître Charles de Lauzon, seigneur de Charny et de Lirec.

En 1666, Simon possède un engagé, travaillant au mois, Etienne Compant, tisserand en toile de son métier. L'année suivante, il déclare un cheptel de 14 bêtes dans son étable et 25 arpents de terre en culture: un succès! Jean Lelerc, 21 ans, l'aide comme domestique.

## Transaction et Achat

*Jean Levasseur* avait acheté de Simon L'Hérault une charpente de maison. Il avait déjà déboursé 150 livres. Comme Levasseur n'a pu remplir ses obligations envers son débiteur, il demande à Simon de lui remettre son argent en 3 versements. Denys de la Ronde, premier propriétaire de cet emplacement «de 24½ pieds de front sur la rue qui mène à la fontaine Champlain, avec une profondeur de 22 pieds», à la basse-ville de Québec, le concède illico à L'Hérault, le 26 septembre 1660, devant le notaire Audouart. Simon termina la maison pour 1662, preuve qu'il avait des talents de charpentier et le sens des affaires.

Le beau-père *Maurice Arrivé* sentit, un jour, ses bras faiblir et décida de vendre une partie de sa ferme à Simon. Le foyer l'Arrivé était sans enfant. Maurice possédait 16 perches de terre de front avec grange et maison. Ses voisins: David Asselin et son gendre Simon, qui versera 760 livres dont 230 immédiatement au présent vendeur et 146 au sieur Charny, à la Toussaint prochaine. Jean Levasseur, Jacques Turet et le notaire Duquet parafèrent l'entente, le 23 juin 1667. Simon ne savait ni lire ni écrire. A l'île, cet achat rendait l'ancêtre L'Hérault propriétaire terrien imposant; il rêvait grand. La terre de l'Arrivé lui offrait 12 nouveaux arpents de terre défrichée.

Le 7 mars 1668, un mercredi, Jean Levasseur, huissier, rend foi et hommage au nom de Simon Lereau, possesseur d'un emplacement à la basse-ville de Québec, entre Charles Cadieu et Jacques Perrot dit Villedaigre. Simon paie 3 livres de rente foncière annuellement et 5 sols de cens.

## Garçons et Filles

Sept enfants forment le total de la famille de Suzanne et de Simon: 5 filles et 2 garçons. De ce nombre deux *Catherine* furent baptisées et inhumées à Château-Richer en présence de l'abbé Thomas Morel.

Les actes de baptême des aînés *Marie* et *Pierre*, le filleul de Pierre Loignon, ont été perdus. Marie, toute jeune, devint l'épouse de l'arquebusier Jean Guy, le 7 janvier 1671, à Ste-Famille. Et Pierre, célibataire attardé, cédera son coeur à l'adolescente Marguerite Badeau, le 7 février 1689, à Québec, devant l'abbé François Dupré. Marguerite lui donnera 5 enfants. Pierre mourra écrasé sous un voyage de foin, à Charlesbourg où il sera inhumé le 25 novembre 1711.

Filleule de Louis Lepage et de Marie Perrot le 7 mai 1667, *Anne* épousera François Fréchette, fils d'Etienne et de Marie Belin, charpentier de navire, capitaine de milice, le 18 janvier 1680, à Ste-Famille. Anne est l'ancêtre directe de Louis Fréchette, notre poète national. François et Anne eurent 9 enfants .

Né le 9 octobre 1667 à Ste-Famille, filleul du lieutenant de la Colonnelle du Régiment de Carignan, Sixte Charrier de Mignarde, *Sixte* L'Herault avait 27 ans lorsqu'il décida d'épouser Reine Deblois, le 15 février 1694. Il fut père une huitaine de fois, vécut à l'île où il décéda en 1717, âgé de 50 ans. La cadette *M.-Madeleine*, filleule de Jean Gagnon à Robert et de M.-Madeleine Bauché, quitta un jour la belle île d'Orléans. Elle épousa à Montréal Jean Laroche, fils de Robert et de Jeanne Souillou, de France; elle engendra 7 enfants avant de convoler en secondes noces, à Laprairie, avec Louis Leduc, indien de la nation des Chicachias, selon Tanguay. Madeleine décéda après son second mari, à Laprairie, en 1741.

## D'une Rive à l'Autre

Simon L'Héroult participait, comme ses coreligionnaires, à la vie sociale de son temps. On le découvre témoin au mariage de Mathurin Gerber en 1658 et comme parrain à plusieurs baptêmes: Jacques Bilodeau, Joseph et Jean Deblois, Françoise Loignon et Michel Chartier. Suzanne et Simon reçurent le sacrement de confirmation des mains de Mgr de Laval, ce 2 février 1660, à Château-Richer.

Le nom de Simon «L'Hérou» apparaît au Conseil Souverain de Québec, le 10 novembre 1663. Charles Aubert de la Chenaye exige de Simon la somme de 38 livres 5 sols pour compléter le prix du passage d'un homme de travail «qu'il luy bailla des y a quatre ans». Et, le 28 avril de l'année suivante, le matelot Pierre Aygron se plaint que son serviteur prénommé Jacques lui a coûté

une fortune a cause de sa maladie. Il demande permission de saisir son salaire vu qu'il travaille maintenant chez *Simon Lheureau*, ce qui fut accordé par cette cour suprême.

En 1670, la colonie semblait promise à un brillant avenir. Cependant, la famille L'Hérault allait passer par l'épreuve. Le 21 avril, Jacqueline Touraud, mère de Suzanne, fut inhumée dans la terre insulaire. Deux mois plus tard, Maurice Arrivé convolait en noces rapides avec Françoise Pedenelle. Comme Mme L'Hérault était héritière de la moitié des biens Arrivé, Simon commanda un inventaire auprès du juge prévôt de la seigneurie, le 25 juillet. Le lendemain, Paul Vachon, notaire, en présence de témoins désignés, exécuta l'ordre. Un arpent et demi de terre restante échut à Suzanne.

Puis, ce fut l'automne avec ses gripes peut-être ou un accident. Simon se ramassa à l'Hôtel-Dieu de Québec, on ne sait comment. Le chirurgien René Cauchon dit Laverdière le soigna. Le 2 novembre 1670, sur son lit d'hôpital, Simon assiste à la lecture du contrat de mariage de sa fille aînée, Marie. Dix jours plus tard, il rendit le dernier soupir après avoir confié ses dernières volontés à l'abbé Charles de Lauzon-Charny. L'histoire ne nous a laissé aucun document concernant la sépulture de l'ancêtre.

La Nouvelle-France venait de perdre un humble défricheur, père d'une fière descendance.

## **L'Autre et Suzanne**

A cette époque, les gens ne peuvent se permettre le luxe de conter fleurette pendant un lustre.

Le 5 février 1671, dans la maison de défunt Simon, Suzanne passe un contrat de mariage avec Robert Coutard, fils de parents défunts François et Anne Jolly, paroisse St-Martin, ville de Vendôme, au Mans. Suzanne et Robert veulent vivre en communauté de biens; Robert s'engage à entretenir les enfants «Pierre sixte anne Et marie magdelene lereau» jusqu'à leur âge de 15 ans. Signent avec parafe Claude Bermen, Nicolas Huot dit St-Laurent, C. Bouchard dit Dorval, René Cochon et le notaire royal.

Le 9 février, bénédiction nuptiale a l'église Ste-Famille en présence des témoins Arrivé et Jean Guy. Quatre enfants Jaroussel-Courtard s'ajoutèrent aux petits L'Hérault: *Marie*, née le 24 janvier 1672 et décédée en avril 1673; *François*, filleul de François Marceau; *Marie*, née en 1677, future épouse de Bertrand Lart dit Laramée; *Pierre* porté au baptême par ses oncle et tante Pierre et Marie L'Heureux; enfin, *Jacques* signalé par Mgr Tanguay et don't on sait peu de chose.

Le lendemain de son contrat de mariage, Suzanne fit dresser l'inventaire de ses biens pour protéger ses enfants héritiers, opération qui se termina le 12 mars 1671. Maison, grange, hangar, four, 58 arpents en culture et prairies, titres de concession, papiers divers, tout y passa. L'espace alloué manque ici pour détailler les biens meubles, ustensiles de cuisine, instruments aratoires, animaux: boeufs, vaches, veaux et porcs, les grains et le petit miroir avec son cadre à l'usage de la famille.

Un essai de partage entre les enfants mineurs L'Hérault fut effectué en 1672. En voulant trop partager, tous risquaient de se retrouver nus et dépouillés. Robert Coutard voulait au moins la maison «manable» et une portion de terre raisonnable à cultiver, ce qui fut accordé. Les derniers relents de cette succession difficile et compliquée prirent fin vers 1694.

Suzanne Jaroussel et Robert Coutard finirent par s'établir à la Côte de Lauzon où Robert avait une concession depuis le 7 novembre 1670. En 1681, c'est là qu'il est recensé avec sa femme et ses enfants. Robert Coutard reçut sa sépulture à St-Antoine-de-Tilly, le 25 janvier 1706. Quant à Suzanne, les recherches n'ont rien donné de précis au sujet de sa mort survenue avant le 19 juillet 1700.

Pour une multitude, Suzanne et Simon L'Hérault furent l'aurore qui se leva sur les hauteurs de leur histoire canadienne.

## BIBLIOGRAPHIE

Greffe Auber, 31 Octobre 1655.

Greffe Audouart, 26 Septembre 1660.

Greffe Badeau, 2 Avril 1656.

Greffe Bermen, 5 mars 1672.

Greffe Chambalon, 26 janvier 1694; 28 janvier 1694.

Greffe Duquet. 23 juin 1667; 2 novembre 1670.

Greffe Vachon, 26 juillet 1670; 5 février 1671; 6 février 1671; 5 mars 1672.

Godbout, Archange. Nos Ancêtres au XVII<sup>e</sup> siècle, pp. 60, 287; Origines des Familles Canadiennes-Françaises (1925), pp. 203, 204.

Lafontaine, André. Recensement annoté de la Nouvelle-France 1681 ( 1981 ), p. 182.

Marchand, Jacqueline, correspondance avec Mlle Bankau de Veulle, de la librairie de Jersey, 8 mars 1980. Mlle Marchand signale aussi qu'un L'Hérault, jersiais, serait venu travailler en Gaspésie avec les Robins.

Roy, Léon, Les Terres de l'Île d'Orléans (édition revue et augmentée par Raymond Gariépy, (1978). pp. 70, 74, 93-97, 99, 368, 375, 377, 385, 386.

Roy. P.-G. Papier Terrier de la Cie des Indes Occidentales 1667-1668 (1931). pp. 31, 146, 207-208, 266.

Sulte, Benjamin, Histoire des Canadiens-Français ( 1882), vol. 4. p. 56, col. c; p. 72, col. c.

Tanguay, Cyprien, Dictionnaire Généalogique des Familles Canadiennes (1871). p 385.

Tremblay, Jean-Paul-Médéric, *Le Perche des Aïeux* (1979), p. 38. L'auteur fait remarquer qu'à la même époque *Pierre Lereau*, époux de Marie Courtois le 21 mai 1694. vivait à Charlesbourg. Pierre était fils de Hély Lereau et de Marie Josué, de Criteuil, diocèse de Saintes Angoumois. Pierre et Marie eurent 13 enfants.

Trudel, Marcel, *Catalogue des Immigrants 1632-1662* (1983). pp. 275, 327: *La Population du Canada en 1663* (1973), pp. 176. 226; *Le Terrier du Saint-Laurent en 1663* (1973), pp. 61, 145, 540, 548.

*Bulletin des Recherches Historiques*, vol. 15, p. 122; vol. 47, p. 139.

*Dictionnaire Biographique du Canada*, vol. 1. p. 459. Leif L'Heureux. fils d'Eric le Rouge.

*Journal des Jésuites* (1892), p. 142.

*Jugements et Délibérations du Conseil Souverain* ( 1885), vol. 1, pp. 164, 185; vol. 3, pp. 16-17, 387, 410-413, 452-453; vol. 4, pp. 421-423, 510-511.

*Mémoires de la Société Généalogique Canadienne-Française*. vol. 14, p. 208, note 37; vol. 20, pp. 99-120.

*Nos Racines, l'Histoire vivante des Québécois*, 2e fascicule. p. 23; 42e fascicule, 3e couverture.

PRDH, vol. 7, index au mot Lereau, Cottar, Coutart. Jarousel.

*Rapport des Archives du Québec*, vol.45, p. 183. En l'an 1663, Simon Lereau donne un minot de blé à l'église Sainte-Anne du Petit-Cap. Cette offrande était évaluée à 6 livres; vol. 49. p. 63.

*Société de Généalogie de Québec, l'Ancêtre*, vol. 9, p. 323. On croit que Pierre Lereau, fils de Simon, participât avec son beau-frère François Frichet aux expéditions de d'Iberville à la Baie d'Hudson.

---

*Nos Ancêtres*, Vol. 9, pp. 117-124.